

LES FTOILES FILANTES Jacques Bellefroid Editions de la Différence, 136 pages, 49 F.

Les étoiles filantes appartiennent à la nuit. Cette même nuit qui rejoint, en ban-lieue parisienne, dans un appartement si haut perché qu'il ressemble à un avion, Boris le mythomane (est-il vraiment, comme il le prétend, le fils d'Essenine?), Franck, son ami, qui déménage tous les six mois comme si s'ancrer était impossible (ne faudrait-il pas, pour cela, aimer une femme qui ne soit pas une étoile filante?), Katia, amie de Boris, ses cheveux noirs, son rire qui éclate comme le bonheur et l'abondance, et Hélène, amie de Katia, convoquée à ce dîner cubain improvisé pour faire la quatrième.

Très vite, les rapports se nouent: Boris, Katia et Franck, réunis par le magnétisme propre au rire, cette complicité si forte qu'elle ne peut que déboucher sur la passion, ont quitté le sol, et se livrent avec un plaisir enfantin à ces conversations décousues où le burlesque et le non-sens servent de véhicules aux amours naissantes, aux amitiés ambiguës. Seule Hélène, la danseuse, garde les pieds sur terre. Aussi les quittera-t-elle, à la fin du dîner, passée dans la vie de Franck comme une étoile filante; sans laisser d'autre trace qu'un vague souvenir, elle les abandonnera à leur nuit inaccessible.

Sans doute chacun sait-il depuis le début ce qui l'attend : Franck, dont la résistance à se rendre à l'invitation de Boris semble née de l'intuition que la situation le dépasserà, et qu'une fois fait le premier pas il ne pourra résister; Boris, qui, en insistant pour qu'il vienne, joue avec le feu comme s'il aimait, plus que Katia et Franck, les situations imprévues, si douloureuses soient-elles, au cœur du quotidien la surprise, fût-elle tragique. Seule Katia ne diren, reste aussi transparente et mystérieuse, vivante, que son rire autour duquel s'organise et se défait cet univers.

Avec une simplicité et une finesse remarquables, Jacques Bellefroid rend à l'amour et à l'amitié leur mystère, leur secret, leur évidence.